

Journées des probabilités à l'ENS, 23 et 24 mai 2014
par Michel Cagnet

La rue d'Ulm a, comme l'an dernier, organisé deux journées sur les probabilités. Disons-le tout de suite. C'est encore réussi tant pour présenter ce que nous aurons à enseigner, pour fournir des exemples que pour l'effort pédagogique qui rendent les exposés compréhensibles et plaisants.

D'abord, les marches aléatoires et le principe de symétrie, notamment pour savoir avec quelle chance un certain Anatole qui marche le long d'une rue éclairée par des réverbères régulièrement espacés revient devant le réverbère d'où il est parti (tout ceci pour dire la bonne humeur qui a régné pendant les deux jours).

Ensuite, un exposé qui facilitera la préparation de nos cours (par exemple relativement à l'indépendance des variables aléatoires) et deux exposés (l'un sur les variables gaussiennes, l'autre sur les statistiques) comme initiation et comme ouverture intellectuelle (au moins pour l'auteur de cette note).

Et quelques problèmes comme celui de la percolation (et surtout de la jolie dualité entre deux graphes pour obtenir que la probabilité critique est strictement inférieure à 1) ou comme le processus de Galton-Watson pour répondre à l'angoisse des aristocrates dont le nom pourrait s'éteindre un jour... Cela nous rendra assurément service pour les TIPE.

Et, certes si les marches aléatoires avaient trouvé déguisement sous les réverbères fréquentés par Anatole, on restera encore baba et infiniment reconnaissant devant ces buffets, les ananas toujours aussi agréablement déguisés en fruits frais, les petits fours et les macarons aussi appétissants que ceux qu'on aurait pensé possibles seulement au cinéma, comme dans Marie-Antoinette de Sofia Coppola. En tout cas, encore bravo et merci pour nous avoir reçus comme des princes à tout point de vue. Et comme jamais deux sans trois... on est prêt pour une autre expérience l'an prochain.

Michel Cagnet